

ouvrage. Cette observation méritait d'être accueillie avec le respect dû à la science prudente du grand helléniste français.

Cependant M. Charles Müller fut plus hardi que M. Egger : en 1868 il insérait dans le tome IV de ses *Fragmenta historicorum graecorum*, t. IV, p. 367 (1868), les Κρίτειος parmi les œuvres de Clitophon de Rhodes et il y reproduisit le passage du pseudo-Plutarque concernant l'étymologie du nom de Lyon.

Depuis, une découverte imprévue est venue démontrer, non pas que les Κρίτειος de Clitophon aient existé, mais que l'étymologie donnée, sur l'autorité de cet ouvrage, par le pseudo-Plutarque *De fluviis* était connue en Gaule au I^{er} et au 11^e siècle de notre ère.

En effet, neuf ans après la publication de M. Charles Müller, notre savant confrère M. de Witte signalait à cette Académie, dans la séance du 9 mars 1877, un médaillon en terre cuite sur lequel est représenté le génie de la ville de Lyon (1); aux pieds de ce génie on voit un corbeau. Ce médaillon date du premier siècle de notre ère. On doit en rapprocher une médaille d'Albin, mort en 198, au revers de laquelle est figuré le génie de Lyon ayant à ses pieds un corbeau avec la légende GEN[KS] LVG[DUNI~].

Ces documents venaient d'être mis en lumière par M. Froehner qui, dans son ouvrage intitulé : *les Musées de France*, les avait expliqués par le passage précité où le pseudo-Plutarque *De fluviis* cite les Κρίτισταί de Clitophon.

A quelle date peut avoir été imaginée cette explication du nom de la ville de Lyon? Une observation grammaticale peut servir à le déterminer.

(1) *Comptes rendus*, 1877, p. 9.